

Le cycle de Saturne (4)

Troisième étape : âge de 33 ans

Rappelons aussi, qu'il s'agit d'âges moyens. Il peut y avoir une variation individuelle d'un ou deux ans en plus ou en moins. Seules les éphémérides astrologiques peuvent définir précisément ce qu'il en est pour chacun.

Mots clés : Saison : *croissance subjective*, Période : *retournement*

Âge moyen	Angle de Saturne	Saison	Période	Gérer de la période	Subir la période
30	0° (retour)	Croissance subjective	Conception	S'impliquer personnellement	Etre vaguement insatisfait de sa vie
32	30°		Enracinement	S'acharner sur un projet	Rentrer dans le projet d'un autre
33	45°		Retournement	Abandonner définitivement le passé	Se faire éjecter d'une situation stable
34	60°		Développement	Acquérir des compétences	Compter sur ses acquis

La troisième étape est située exactement à la moitié de la saison de croissance subjective. Les deux premières étapes consistaient à utiliser le passé du premier cycle (de 0 à 30 ans) comme base de départ pour le deuxième cycle de Saturne. Elles permettaient de projeter un avenir qui soit réalisable. La troisième étape demande une rupture vis à vis de ce passé.

La fonction de cette période

Le retournement consiste à se réorienter du connu vers l'inconnu. L'enjeu est de choisir sa propre vie et non pas de chercher à coïncider avec le projet d'un autre, que celui-ci soit un parent ou un conjoint, -quand bien même celui-ci serait un soutien important. C'est indiscutablement une crise dont la forme dépend grandement de ce qui s'est passé lors de la première période.

A cet âge de 33 ans, apparaît de manière visible une interdépendance des périodes les unes par rapport aux autres. Si lors de la première période (30 à 32 ans), la personne s'est délibérément lancée en avant dans une implication personnelle à travers un projet de vie authentique, qu'il soit conjugal, professionnel ou familial, il y a de fortes chances pour que ce passage des 33 ans se passe de façon constructive. Si ce n'est pas le cas, comme nous le verrons, la vie devient difficile : survient une série d'épreuves et il est alors nécessaire de condenser sur l'espace d'un an ce qui aurait dû se faire en trois...

L'exigence de la période

Le rôle de cette période est de quitter les références du passé. Jusque-là, il était encore permis de garder des attaches enfantines, même si des choix adultes avaient été faits. Il était encore possible de garder une manière de vivre réactive ou adhésive à des valeurs familiales ou culturelles, de rester, peu ou prou, adolescent. A partir de cette période ce n'est plus possible : les évènements, les situations sociales, les relations s'y opposent. Ce qui est nécessaire pour être en accord avec son âge, est de larguer les amarres, de regarder définitivement vers le futur sans se préoccuper des doutes, des jugements de valeurs des autres. Le but est de devenir soi-même face aux autres, face à la société. Il est alors possible de saisir des opportunités miraculeuses qui ne manquent pas de survenir pour que l'adulte en soi puisse croître. C'est le moment de devenir ce qui a été rêvé à la période de 28/30 ans.

Il est évident que l'environnement ne va pas se laisser faire : la personne devient méconnaissable aux yeux de ceux qui l'ont connu dans le premier cycle, que ce soit un conjoint, un employeur ou des amis. Il s'ensuit un tas de conseils qui tendent à faire revenir la personne en arrière au prétexte de la sécurité d'autant qu'il peut y avoir un spleen de l'âge de 28/30 ans. Malgré cela, la personne doit aller son chemin, quitte à se séparer de son ancien environnement. Si elle revient en arrière, vers quelque chose de plus confortable, de plus connu cela conduit à des situations qui ne peuvent que se dégrader. Le passé est révolu définitivement et il est impossible de le revivre. Il est nécessaire de s'assumer dans une nouvelle vie pleine d'inconnus à découvrir en s'appuyant sur les ressources de l'éducation et des liens établis dans l'ancien cycle. Le passé doit servir de point d'appuis, de tremplin pour aller de l'avant et non pas de glue qui attache.

Aller de l'avant en saisissant les défis qui se présentent est le mot clé de cette période. Ce qui se joue ici est l'élan qui guidera de la vie sociale pour les 26 années futures !!!

Les conséquences d'une réponse positive

Si la personne a planté un germe de nouvelle vie à l'âge de 30 ans et si elle a su l'enraciner à l'âge de 32 ans, cette période est un formidable tremplin vers une vie sociale épanouie. Des opportunités inimaginables se révèlent qui seront génératrices d'un bond en avant de la vie adulte. Les choix qui sont faits à cette période ne seront pas remis en cause avant l'âge de 44 ans et lui apporteront la satisfaction de trouver sa place dans la société.

- Dans le domaine de la fonction sociale, cela se traduit par des propositions ou des opportunités professionnelles de rêve qui réoriente radicalement la trajectoire professionnelle en ouvrant des possibilités qui n'existaient pas auparavant. La personne rencontre

les aides et les soutiens qui lui permettent de mettre le pied à l'étrier d'une carrière d'avenir (qui ne se concrétisera réellement qu'à l'âge de 37 ans).

- Dans le domaine de l'identité sexuée, il y a une confrontation avec le sexe opposé. Il est impossible de maintenir un statu quo bâtard fondé sur une réminiscence d'image toute faite concernant le couple. La personne vit une rencontre amoureuse (avec son partenaire ou avec un autre) qui fait qu'elle ne peut plus rentrer dans un moule de convenances sociales. Il y a à cette époque une révélation générant la découverte d'être soi-même en face de l'autre et un défi à changer radicalement sa sexualité. Mais en même temps la personne découvre que sa sexualité n'est pas, dans la réalité, telle qu'elle se l'était imaginée à travers son éducation. Un monde inconnu s'ouvre ici qui conditionne la vie de couple futur. Si la personne relève le défi, elle s'engage sur le chemin de l'individuation et du statut de sujet. Cependant, bien souvent, la matrice sociale a encore une très forte emprise sur l'identité sexuée. Une crise de sexualité en est la conséquence. La rupture d'avec le partenaire n'est pas forcément la solution la meilleure car la vraie question est la rupture d'avec ses propres croyances sur sa sexualité, qu'elles soient issues d'une adhésion à l'inconscient collectif de comportement sexuel ou d'une révolte contre celui-ci.
- Dans le domaine de la fonction parentale, la personne est confrontée à l'échec du système éducatif en provenance de sa propre enfance. C'est un moment délicat qui demande à équilibrer la fonction parentale avec la vie de couple. Les enfants profitent de ce moment pour tester la solidité de la fonction paternelle. Le père est mis en demeure de prouver la validité de sa fonction. Il lui est nécessaire de faire appel à des ressources propres et non pas à un modèle aveugle. Il lui appartient de partir à la découverte de ce qu'est la fonction de père. En parallèle, la mère voit sa fonction maternelle diminuée ou elle décide de faire un autre enfant. Dans ce dernier cas, il lui faudra, elle aussi, faire appel à des ressources propres pour une fonction de mère à découvrir en conscience. La reconnaissance de la fonction de père de son mari est une clé de cette période.

Les conséquences d'une absence de réponse

Une absence de réponse à ce stade signifie l'éjection d'une situation stable. La personne est en prise avec des événements extérieurs, incontournables, qui peuvent être difficiles. Perte d'emploi, rupture conjugale, révolte des enfants... Dans tous les cas la conséquence en est une rupture, une porte qui claque au nez, la perte d'une sécurité matérielle et/ou affective. La

personne est obligée de réorienter sa vie par des évènements qui ne lui laisse pas le choix. Il s'ensuit un traumatisme et un sentiment d'injustice. A partir de là, il y a deux options. Soit la personne se remet en cause et profite de la rupture d'avec la matrice pour faire en un an le chemin de trois ans, soit elle se place en victime et elle est partie pour un cycle d'échecs sociaux ou de crises personnelles d'une périodicité de trois ans et demi. Bien sûr, à chaque moment, il lui est toujours loisible de parcourir le chemin qui n'a pas été parcouru. Mais c'est tout de même plus facile quand les situations sont en harmonies avec l'âge.